

Sevilla.

Très célèbre.
Très méconnu.



Séville

Séville possède un vaste patrimoine historique, monumental et culturel. Dès lors, Séville a été un lieu où toutes les civilisations méditerranéennes se sont installées sur les rives du fleuve Guadalquivir.



Aujourd'hui, Séville est un lieu de rencontre où les gens vivent ensemble dans une atmosphère de tolérance. Tradition et modernité se distinguent dans cette ville, fière de son passé et confrontée avec émotion à un avenir prometteur.

La combinaison judicieuse de la tradition et de l'innovation est l'un des facteurs qui ont fait de Séville une destination touristique de classe mondiale.

Des gens du monde entier choisissent cette ville chaque année. Attirée par son bon climat populaire, sa riche gastronomie, l'hospitalité de ses habitants et le désir d'admirer l'une des plus belles et surprenantes villes du monde.

Séville est la troisième destination touristique urbaine d'Espagne, idéale pour les touristes individuels à la recherche de culture et de plaisir, mais aussi pour les visiteurs qui assistent à des congrès, des conventions et des voyages de motivation, grâce à son infrastructure moderne et son excellent système de communication.

Située dans le sud-ouest de l'Espagne : la ville a connu d'importants changements ces dernières années, résultat de l'effort d'une société dynamique et moderne dans laquelle la qualité de ses services et l'incorporation des nouvelles technologies en ont fait un produit touristique de premier ordre en Europe du Sud.

Séville vit la foi d'une manière différente, une combinaison unique de sentiments religieux et de joie, de respect et de " fête ".

Séville la vit toujours et partout. Les visiteurs peuvent participer à la Semaine Sainte Mondiale, mais aussi à une longue liste de célébrations religieuses vraiment spéciales.

Séville possède également un patrimoine fascinant : sa cathédrale, ses églises, ses couvents, ses musées et un marché d'artisanat traditionnel et même une délicieuse gastronomie pour chacun de ces moments.

La foi en Séville, une autre façon de la sentir.

Les fêtes religieuses les plus importantes

Noël

Quand la température baisse, les gens commencent à parler de Noël. A cette époque de l'année, les villes espagnoles s'animent avec un nombre infini de crèches, de musique chorale, de restaurants animés, de marchés et d'éclairage de nuit, idéal pour une promenade romantique.

Les rues sont illuminées de lumières colorées, les vitrines sont remplies d'idées de cadeaux insolites, de décorations de Noël et de jouets, vous pouvez voir les gens encore plus rassemblés dans les rues et les bars, enveloppés dans la chaleur contre le froid, et il y a encore plus de joie à sentir dans l'entourage.

Tout cela ne peut signifier qu'une seule chose : Noël est en route. Quelques suggestions :

Marchés de Noël

Peut-être l'un des meilleurs et des plus traditionnels préludes aux festivités à venir sont les marchés de rue colorés de Noël qui ont lieu à cette période de l'année. Ils sont une façon intéressante de faire vos achats de Noël.

Nombreux stands traditionnels proposant toutes sortes de produits : artisanat, céramique, bijoux, vêtements, figurines de Noël, décorations, accessoires... Vous pouvez souvent aussi écouter de la musique de Noël

Visite des crèches

Les crèches sont des symboles importants de Noël en Espagne. Ces représentations de la naissance de Jésus sont visibles sur les places des villes, des villages et des localités, ainsi que sur les portes des maisons et dans les vitrines des magasins.

La visite des crèches est devenue une tradition pour de nombreuses familles andalouses. Chaque année, les gens travaillent dans des centaines de lits d'enfant que l'on retrouve dans toutes les provinces de la région. Parmi les plus remarquables, pleins de détails, sont les crèches construites par l'association "La Roldana" de Séville.

Le Jour des Trois Rois Mages

Avec la fin de la période de Noël vient la journée consacrée aux enfants. Le 6 janvier, c'est le jour où les enfants en Espagne reçoivent leurs cadeaux, après avoir attendu toute la période des vacances. Avant d'aller au lit, les enfants laissent leurs chaussures à un endroit visible dans la maison ou sur le balcon. Ils s'endorment avec l'excitation de se réveiller pour découvrir les cadeaux que Melchor, Gaspar et Baltasar leur auront apportés.

Le Défilé des Rois Mages se déroule chaque année à Séville, sans exception, depuis 1918. Pour le plus grand plaisir des petits et des grands, chaque 5 janvier, depuis plus de 85 ans, les rues de Séville sont remplies des chars et des calèches en ce jour très spécial.

Des milliers des personnes à Séville se pressent chaque année dans les rues pour assister au défilé des Rois Mages. Il y a plus de trente charriots qui composent le cortège, tous prêts à donner quatre-vingt-dix tonnes de bonbons.

C'est un affichage exceptionnel de lumière et de couleurs. Les Rois Mages, leurs pages et leurs dames, toutes vêtues de somptueux costumes comme au Carnaval, jettent beaucoup de bonbons aux enfants. Ceci représente l'arrivée des Sages dans la ville, où le lendemain matin, le 6 janvier, ils livreront leurs cadeaux aux enfants.

Carême

A Séville, c'est toujours le Carême... ou presque toujours, si l'on tient compte du fait que l'année religieuse va du dimanche de la Résurrection au dimanche des Rameaux. Toutefois, ce n'est pas

strictement le cas. Entre le dimanche de Pâques et la mi-novembre, les processions Gloria sont organisées par des confréries qui partagent le nom des processions. Cependant, après novembre, au cœur de l'Avent qui précède Noël, les baisers de l'Amertume sont célébrés, qui marquent le début de Noël. Plusieurs autres baisers et quinaires (5 jours d'adoration) suivent, jusqu'à l'arrivée du 1er janvier et le Quinario del Gran Poder (Quinaire de la Grande Puissance) commence, qui se termine le 6 janvier (jour de l'Epiphanie ou de la manifestation de la Grande Puissance ou Grande Puissance de Dieu). C'est précisément à ce moment que les Sévillans perdent patience et commencent à agir en vue de la Semaine Sainte.

Semaine Sainte



Semaine Sainte

La Semaine Sainte est la fête la plus importante de Séville.

C'est une célébration qui atteint des niveaux d'intensité esthétique et spirituelle qui la rendent unique parmi toutes les célébrations de la Semaine Sainte. Du dimanche des Rameaux au dimanche de Pâques, près de soixante confréries, 60 000 "pénitents" (vêtus de leurs tuniques caractéristiques) défilent dans les rues, portant des statues religieuses (pasos) au son des tambours et de la musique - des scènes d'une beauté sobre sur la Passion et la mort du Christ à la vie.

Il existe une tradition ancienne de chanter une mélodie flamenco spéciale appelée **saeta**, alors que les processions des confréries passent par plusieurs points de la route.

La Semaine Sainte sévillane est considérée comme une **forme d'art** en soi, en plus d'être la manifestation d'un profond sentiment spirituel. C'est un phénomène complexe et parfois paradoxal. C'est une expérience vraiment populaire à laquelle tout le monde participe, peu importe la classe. Et c'est à la fois religieux et artistique, **sérieux et joyeux**, simple et exubérant.

La Semaine Sainte à Séville n'est pas seulement une fête catholique qui remonte à plus de quatre cents ans, mais la synthèse de toute une culture centrée sur le plaisir sensuel et l'essence de l'être humain.

Si vous prévoyez d'aller à Séville à Pâques, vous pouvez commencer à chercher un logement et des vols avec suffisamment de temps.

Pour voir les confréries en dehors de **la Route Officielle**, il y a quelques recommandations à prendre en compte.

N'oubliez pas que les temps de la procession correspondent toujours au temps où la Cruz de Guía passera au début. A partir de ce moment, vous devez calculer le temps nécessaire pour que la fraternité entière passe. Autrement dit, il ne s'agit pas de les voir tous du début à la fin, mais de prendre leur temps et de profiter de ceux qui sont là. Il ne faut pas oublier non plus que la scénographie qu'ils traversent est aussi importante que les statues elles-mêmes. D'une manière ou d'une autre, c'est la meilleure façon d'explorer la ville à pied.

1. Pendant la Semaine Sainte, la vieille ville est littéralement fermée à la circulation. La meilleure façon de se déplacer est à pied ou en transports en commun. Si vous venez en voiture, il est préférable de le laisser dans un parking public à l'écart des routes processionnelles. Rappelez-vous que vous irez d'un endroit à l'autre à pied, alors portez toujours des chaussures confortables - c'est une longue semaine.
2. Tous les matins, vous pouvez, et vous devriez, vous rendre dans les églises respectives et visiter les confréries qui iront en procession ce jour-là. C'est la meilleure façon de profiter de l'atmosphère de chaque confrérie, et de ressentir l'excitation des heures qui précèdent votre départ.
3. A Séville, il convient de mentionner les "Besamanos del Gran Poder"(les baisers de la main d'un grand pouvoir), qui commencent le dimanche des Rameaux et se terminent le mercredi saint. Le mieux est de le visiter le dimanche, de comprendre ce que signifie la dévotion à la Confrérie de la Grande Puissance à Séville, et aussi de connaître la profondeur de ces croyances et leur distance des clichés populaires.
4. Restez à l'écart des grandes agglomérations et lorsque vous en trouvez une, essayez de rester à l'écart. Parfois, les portails et les tentes peuvent être de bons abris dans ces cas. Vous pouvez toujours trouver des rues secondaires, d'autres avec peu d'intérêt apparent ou

qui sont sur la route du retour, offrant d'excellentes occasions de vivre l'expérience de près. Il faut aussi respecter le cortège, ne traverser les rues que dans les endroits marqués et aux moments appropriés, en donnant toujours la priorité aux pénitents. Aller juste devant ou derrière un trône processionnel a ses avantages, mais aussi ses inconvénients. Beaucoup de gens essaient souvent et cela devient de plus en plus difficile. L'idée est que chaque personne crée son propre programme, en fonction de ses besoins et de ses possibilités.

5. Si vous allez avec des enfants, ayez une idée à l'avance de l'emplacement des espaces ouverts et confortables où vous pouvez vous asseoir et attendre et manger ou boire quelque chose, et surtout où les enfants peuvent se déplacer librement pour demander de la cire aux pénitents - un moyen idéal pour aider les enfants à surmonter leur peur de la figure apparemment sombre du pénitent.

Semaine Sainte



Semaine Sainte

Images agrades de Séville

Pendant 11 mois de l'année, les figures religieuses utilisées dans les processions sont soigneusement conservées dans la cathédrale et dans les différentes églises auxquelles elles appartiennent.

Dans ces églises, vous pouvez prendre un moment pour apprécier le travail extraordinaire qui a été fait sur ces statues.

Ils remontent au XVI^e siècle jusqu'aux années 90, mais le style a très peu changé, dans le but essentiel de rendre les personnages aussi hyperréalistes que possible. La Vierge Marie devrait idéalement donner un sens de maternité souffrante, pour se rappeler que voici la femme qui perd son enfant au service de l'humanité.

Les nombreuses figures du Christ essaient souvent de faire de même, de vous imprégner d'un sentiment de douleur et de patience, de rappeler au spectateur qu'il est mort sur la croix pour les péchés de l'humanité, et de vous inspirer (ils l'attendent de vous) à le suivre. Les artistes espagnols qui ont travaillé sur ces pièces ont été dans certains cas incroyablement graphiques ; dans la Résurrection Sacrée de Notre Seigneur Jésus-Christ de la Résurrection, par exemple, chacune des veines de la main et des bras de Jésus se détache, et on peut presque mettre les doigts dans les trous des pieds ; ou dans la figure impressionnante du Christ de l'Expiration, crucifixion du 17^{ème} siècle, de la fraternité du Cachorro, on compte les côtes du Christ sur la tête de la Croix.

Vous pouvez étudier dans les églises, dans la paix et la tranquillité, mais, bien sûr, l'endroit auquel ces statues appartiennent est dans les rues de Séville, avec une foule à bout de souffle autour d'eux, s'ouvrant devant eux, éclairée par mille bougies.



La Romeria del Rocío

Sentez le vrai esprit d'El Rocío...

Chaque année au mois de mai, des milliers de pèlerins sévillans se rendent au village d'El Rocío par le "chemin".

Le pèlerinage commence par une promenade le long des anciens chemins qui convergent autour du fleuve Guadalquivir. De l'aube au crépuscule, une cape brodée de la lune et des étoiles couvre le petit village d'El Rocío. Rejoignez les pèlerins, accompagnés en chemin par les tambours, le rythme des tambours et le son des flûtes.

En plus des tambours, des feux d'artifice sont tirés dans le ciel, guidant et appelant les retardataires et derrière eux, les confréries avec leurs cannes et leurs drapeaux, dans un nuage de franges, pois et fleurs.

Sentez le véritable esprit du Rocío, le mélange de sensations inséparables : joie, chants et ambiance festive, contrebalancés par les larmes, les soupirs, le silence, les promesses et l'expression ouverte de l'émotion. Des rangées de chariots recouverts de toile ornés de fleurs attendent les pèlerins dans le village d'El Rocío. Le plus grand pèlerinage en Espagne est une explosion de couleurs et de joie.

La forme de pèlerinage la plus typique est le pèlerinage à cheval, dans l'un des chariots (chariots décorés) ou à pied, en traversant les marais et en dormant à l'air libre. Le dimanche soir, personne ne dort en attendant d'entrer dans l'église et de prendre part à la procession de la Blanca Paloma (colombe blanche), par laquelle la Virgen del Rocío est connue. Le moment le plus excitant de tous est le saut, quand les gens de la ville voisine d'Almonte entrent dans l'ermitage, sautent par-dessus la rampe, et conduisent leur Vierge en procession à travers le village.

Dans les camps, à la tombée de la nuit, les pèlerins boivent, chantent et dansent. Le son des guitares et des tambourins flamencos, portés par le vent de sable, anime la nuit.

Bougies, torches et fusées éclairent les *simpecados* (*type de drapeau*), une bannière de la Vierge.

Chaque année au mois de mai, des milliers de pèlerins sévillans se rendent au village d'El Rocío par le "chemin".

Le pèlerinage commence par une promenade le long des anciens chemins qui convergent autour du fleuve Guadalquivir. De l'aube au crépuscule, une cape brodée de la lune et des étoiles couvre le petit village d'El Rocío. Rejoignez les pèlerins, accompagnés en chemin par les tambours, au rythme des tambours et au son des flûtes.

En plus des tambours, des feux d'artifice sont tirés dans le ciel, guidant et appelant les retardataires et, derrière eux, les confréries avec leurs bâtons et leurs drapeaux, dans un nuage de franges, pois et fleurs.

Sentez le véritable esprit du Rocío, le mélange de sensations inséparables : joie, chants et ambiance festive, contrebalancés par les larmes, les soupirs, le silence, les promesses et l'expression ouverte de l'émotion. Des rangées de chariots recouverts de toile ornés de fleurs attendent les pèlerins dans le

village d'El Rocío. Le plus grand pèlerinage en Espagne est une explosion de couleurs et de joie.

La forme de pèlerinage la plus typique est le pèlerinage à cheval, dans l'un des chariots (chariots décorés) ou à pied, en traversant les marais et en dormant à l'air libre. Le dimanche soir, personne ne dort en attendant d'entrer dans l'église et de prendre part à la procession de la Blanca Paloma (colombe blanche), par laquelle la Virgen del Rocío est connue. Le moment le plus excitant de tous est le saut, quand les gens de la ville voisine d'Almonte entrent dans l'ermitage, sautent par-dessus la rampe, et conduisent leur Vierge en procession à travers le village.

Dans les camps, à la tombée de la nuit, les pèlerins boivent, chantent et dansent. Le son des guitares et des tambourins flamencos, portés par le vent de sable, anime la nuit.

Bougies, torches et fusées éclairent les *simpecados*, une bannière de la Vierge.

Corpus Christi

C'est l'une des plus anciennes fêtes d'Espagne, créée par les Rois Catholiques après la conquête de Grenade. Il semble qu'il s'agissait plus d'une manœuvre politique que d'une célébration, car à cette époque, la ville était principalement habitée par des musulmans. Le point culminant de la fête est la procession du Corpus Christi, ou "corps du Christ", qui est célébrée principalement à Séville, Grenade et Tolède.

A Séville, le Corpus Christi est connu depuis longtemps comme "Le jeudi qui brille plus fort que le soleil", et il continue à être une manifestation intense de ferveur religieuse. Après la messe matinale, un groupe d'enfants appelé "El Seise" exécute une danse traditionnelle sur les marches de la cathédrale, avant que l'énorme ostensor en argent soit paradoxal dans les rues de la porte d'entrée de la Catedral de San Miguel (Cathédrale St Michel).



Les Croix de Mai

Ces célébrations d'origine païenne, dédiées à la fertilité et à l'amour, ont été peu à peu christianisées ; l'arbre a été remplacé par la croix jusqu'à ce que ces premiers débuts païens soient complètement oubliés et que la célébration populaire généralisée de la fête prenne racine, et la procession dans laquelle les participants portent les croix a été relancée après un temps de décadence.

Aujourd'hui, presque toutes les confréries de Séville organisent leur propre association, en collaboration avec les associations de quartier de leurs paroisses, ou de leur propre initiative. Ces célébrations ont pris de l'importance au début du XXe siècle, dans les corrals voisins, presque détruits.

Virgen de los Reyes (Vierge des Rois)

La procession annuelle en l'honneur de la patronne de l'Archidiocèse, la Virgen de los Reyes (Vierge des rois), a lieu le 15 août. Cette fête a une grande pertinence et importance onomastique dans toute la province de Séville et même au-delà des frontières provinciales, en rappelant les sept siècles pendant lesquels l'Archidiocèse de Séville a couvert des terres aussi lointaines que Jerez de la Frontera. Le parcours suivi est très beau, il traverse les rives de la Cathédrale, s'arrête à ses quatre coins et fait un tour complet pour bénir les 4 points cardinaux.

La Inmaculada (L'Immaculée)

La matinée du 8 décembre est célébrée à Séville, un autre des actes religieux qui ont résisté à l'épreuve du temps, où différents chanteurs universitaires rendent hommage à la Vierge dans le "Monument à l'Immaculée" situé sur la Plaza del Triunfo.

Surtout après avoir été classée Dogme de la Asunción en 1950, cette célébration a lieu dans tous les temples de la ville et est pleine d'actes et de rites accomplis par les Fraternités. Il est fortement recommandé de visiter les nombreux baisers des mains qui sont exécutés dans les différentes statues des saints. Certains d'entre eux commencent le 7 décembre.

L'Héritage Catholique de Séville

La Cathédrale

La Cathédrale de Séville est la troisième plus grande église d'Europe et le plus grand édifice gothique d'Europe. Il possède également le plus grand retable du monde.

Histoire

Construite au sommet d'une grande mosquée almohade, la cathédrale de Séville a été construite pour démontrer la puissance et la richesse de la ville après la Reconquête. Au stade de la planification, un membre du chapitre aurait fait le commentaire suivant : "Nous aurons une église d'une telle sorte que ceux qui la verront construite croiront que nous sommes fous.

Inspirés par cet objectif, les chanoines de Séville ont renoncé à tous leurs revenus, sauf à un niveau de subsistance, pour financer la construction. La cathédrale a été achevée en un peu plus d'un siècle (1402-1506), ce qui est une réussite pour ses dimensions et ses détails gothiques.

Avec l'Alcazar de la ville et les Archives des Indes, la cathédrale de Séville a été déclarée **Patrimoine de l'humanité par l'UNESCO** en 1987.

Qu'est-ce qu'il y a à voir ?

La Cathédrale de Séville a été construite sur le même étage rectangulaire que la mosquée qu'elle a remplacée, mais les architectes chrétiens ont ajouté la dimension supplémentaire de la hauteur. Le résultat est un bâtiment étonnamment grand qui bat plusieurs records de taille. Mesurée en superficie, la cathédrale de Séville est la troisième plus grande d'Europe après la Cathédrale Saint-Paul de Londres et la basilique Saint-Pierre de Rome, mais en volume, elle surpasse les deux.

La superficie totale est de 11 520 mètres carrés. La nef centrale (la plus longue d'Espagne) s'élève à 42 mètres et même les chapelles latérales semblent assez grandes pour abriter une église ordinaire.

Heureusement, deux parties de la mosquée ont été conservées dans la Cathédrale : la cour d'entrée arabe (**Patio de los Naranjos (Cour des Orangers)**) et la **Giralda**, à l'origine minaret, convertie en clocher.

L'accès à la cathédrale se fait par la Puerta de San Cristóbal au sud, à l'intérieur de laquelle se trouve le sépulcre de **Christophe Colomb**.

Un tombeau monumental a été sculpté pour le nouveau lieu de repos de l'explorateur à Séville. Sculpté par Arturo Melida, il a été conçu dans un style romantique tardif et est rehaussé par quatre grandes figures allégoriques représentant les royaumes de León, Castille, Aragon et Navarre.

L'énorme intérieur de la cathédrale, avec une nef centrale et quatre nefs latérales, est abondamment décoré. L'or est partout. Mais en même temps, il y a un sentiment de simplicité et de sobriété dans la décoration, car les grands monuments sont confinés dans les couloirs latéraux et la grande nef est presque vide.

Au centre se trouve la grande structure en forme de boîte du chœur, qui contient des stalles de chœur élaborées du XVe siècle. Le chœur s'ouvre sur la Grande Chapelle, dominée par un incroyable retable gothique. Le chef-d'œuvre suprême de la cathédrale est l'œuvre d'un seul artisan, Fleming Pieter Dancart.

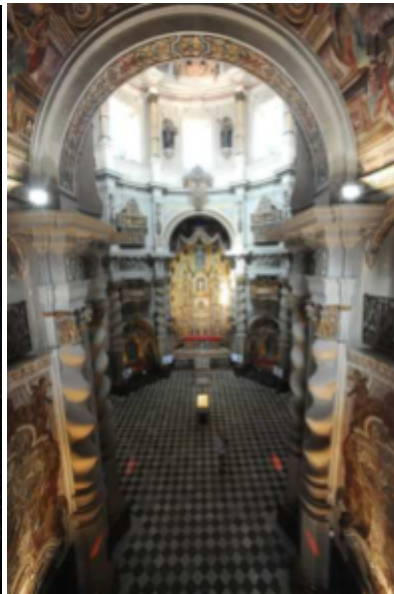
Composé de 45 scènes sculptées de la vie du Christ, il est sculpté dans le bois et recouvert de

quantités étonnantes d'or. C'est le retable le plus grand et le plus riche du monde. D'autres œuvres d'art remarquables dans la cathédrale sont les vitraux du XVe siècle et les grilles en fer qui ferment les chapelles.

La grandiose Sacristie Major, conçu en style plateresque en 1528, abrite le **Trésor**. Les expositions comprennent des reliquaires et des ostensoirs en argent, des œuvres de Goya, Murillo et Zurbarán, et une collection de crânes.

Dans le coin nord-est se trouve la **Chapelle Royale**, qui n'est pas toujours ouverte. Construite sur l'emplacement de l'ancienne chapelle funéraire royale, elle abrite le corps de Fernando III (El Santo "le saint") dans un riche ermitage d'argent. Les tombes des deux côtés appartiennent à l'épouse de Ferdinand, Beatriz de Suabia, et à son fils, Alfonso appelé le Sage.

Héritage Catholique



L'Héritage Catholique de Séville

El Patio de los Naranjos y la Giralda (Cour des Orangers et la Giralda)

L'élément symbolique de la ville est tout ce qui reste de la mosquée musulmane. Au-dessus de sa mince structure de briques se dresse le clocher érigé par Hernán Ruiz II en 1568. Le couronnement de l'imposante tour est une statue religieuse en forme de femme vêtue du costume romain classique, avec un bouclier dans une main et une feuille de palmier dans l'autre. La statue est populairement connue sous le nom de *Giraldillo*.

On accède au clocher de la Giralda en montant une série de rampes qui traversent l'intérieur de la tour. La légende raconte que les Arabes montaient à cheval. Au premier rang des balcons, Sa Sainteté Jean-Paul II a prononcé l'Angélus lors de sa visite à Séville en juin 1993 à l'occasion de la XLVe Conférence eucharistique internationale.

C'était le deuxième voyage du Pape polonais à Séville. La première a eu lieu en novembre 1982, lorsqu'il s'est rendu en ville pour béatifier Sœur Angela de la Cruz.

Promenade à travers Séville, ses églises et ses couvents

Le quartier de La Macarena

L'église **paroissiale de San Pedro**, sur la place du même nom. D'origine gothique-mudéjar, elle a ensuite fait l'objet d'une importante réforme. Le frontispice date de 1624.

Dans cette église, le peintre Diego Velázquez a été baptisé. Sur la façade principale il y a une tuile qui représente le purgatoire et dans le cadre, l'auteur a camouflé un oiseau. On dit que la personne qui trouve l'oiseau se mariera. A côté de l'église se trouve le couvent de **Santa Inés**, présidé par un péristyle.

Le couvent a été construit sur les maisons cédées par Doña María Coronel dans la seconde moitié du XIVe siècle. Derrière la balustrade qui traverse le chœur se trouve la vitrine en verre contenant le corps momifié de cette dame, courtisée par le roi Pedro (Pierre) 1er. Tout près se trouve l'orgue baroque autour duquel a grandi la légende de Maese Pérez, l'organiste, popularisé par Gustavo Adolfo Bécquer. A l'intérieur des murs du couvent, les moniales vendent une large gamme de bonbons faits maison.

L'Église de los Terceros (L'Église du Tiers), propriété des moines franciscains du Tiers Ordre. Un intérieur du XVIIe siècle nous attend derrière le frontispice, rappelant l'Amérique espagnole.

Le Couvent de Santa Paula, l'un des plus beaux de Séville. En entrant par la porte principale et par les jardins, nous sommes accueillis par l'église avec son mélange d'éléments gothiques, mudéjars et Renaissance.

Le plafond à caissons au-dessus de la nef est l'œuvre du charpentier Diego López de Arenas et date de 1623. Comme dans tant d'autres couvents de Séville, il y a deux retables dédiés à saint Jean l'Évangéliste et à saint Jean-Baptiste, avec des images de Martínez Montañés. La plus ancienne sculpture de l'église est le Cristo del Coral, un crucifix gothique de la fin du XVe siècle. Pendant leur séjour au couvent, les visiteurs sont invités à visiter le musée, qui se compose de plusieurs salles à l'étage supérieur, et à essayer les confiseries des moniales.

Nous allons maintenant nous rendre au couvent de Santa Paula, l'un des plus beaux de Séville. En entrant par la porte principale et par les jardins, nous sommes accueillis par l'église avec son mélange d'éléments gothiques, mudéjars et Renaissance.

La variété de confitures et de confitures de coings, à base de fruits du verger du couvent, est particulièrement tentante. Tout près se trouve le temple mudéjar de San Marcos (7), dont la tour

rappelle la décoration sebekay ou losange de la Giralda. A l'intérieur, il vaut la peine de s'arrêter pour admirer deux sculptures baroques. L'une d'elles est celle de San Marcos, qui donne son nom à l'église et rappelle l'œuvre de Juan de Mesa dans les trente premières années du XVII^e siècle.

L'autre, un Christ couché, a une similitude avec l'œuvre produite dans la seconde moitié du même siècle. La petite place derrière San Marcos est le cadre du couvent de Santa Isabel.

Église, avec son tiroir, élément traditionnellement associé aux couvents, a été conçue par Alonso de Vandelvira en 1602.

Le relief du frontispice principal, où est représentée la visite de la Vierge à sa cousine Santa Isabel, a été travaillé par Andrés Ocampo en 1609.

L'un des retables les plus intéressants à l'intérieur de l'église a été conçu par Juan de Oviedo et exécuté par Juan Martínez Montañés entre 1610 et 1614 ; dans sa niche se trouve le crucifix, Crucifié de la Miséricorde, réalisé par Juan de Mesa en 1622. Tout au long de l'année, les religieuses de ce couvent réalisent un atelier de broderie de fil d'or sur velours, un des métiers locaux les plus utilisés dans la décoration des processions de la Semaine Sainte à Séville.

L'église de San Luis de los Franceses, ancien noviciat jésuite. La conception de l'église, l'un des exemples les plus représentatifs de l'architecture baroque sévillane, est attribuée à Leonardo de Figueroa. Le visiteur sera surpris par la richesse des détails de son intérieur.

Basilique de la Macarena

Cette construction contemporaine a été construite par l'architecte Aurelio Gómez Millán en 1949. C'est le lieu de culte de la Vierge de Séville elle-même, la Macarena, connue et vénérée dans le monde entier. D'auteur inconnu, la Macarena est portée dans la procession du Vendredi Saint à l'aube, accompagnée de 2.000 frères habillés en Nazaréens.

Église de Omnium Sanctorum.

C'est l'un des nombreux exemples de temples mudéjars érigés à Séville au XIV^e siècle.

Dans le presbytère, sous un dais représentant la Basilique Vaticane Saint-Pierre, la Vierge, Reine de tous les Saints, est vénérée. Cette sculpture, œuvre de Roque de Balduque (XV^e siècle), a été considérablement modifiée par Benito de Hita y Castillo au XVIII^e siècle.

Le quartier de Santa Cruz

Paroisse du Sagrario, dans l'avenue de la Constitution. Ce temple marque la transition de Séville du maniérisme tardif au baroque précoce, qui se reflète dans son aspect classique et austère. Le remarquable maître-autel représente la descente du Christ de la Croix.

Couvent de San José del Carmen, où sont conservés les précieux biens personnels de Santa Teresa de Ávila, ainsi que le manuscrit de Las Moradas et son portrait authentique, peint par Frère Juan de la Miseria. Juste en face du couvent se trouve la maison où se trouve le célèbre peintre .

Palais archiépiscopal, résidence du Prélat de Séville. Derrière son frontispice baroque tardif se cachent deux cours maniéristes. Au bout de la deuxième cour, on entre dans les salles des Archives générales de l'Archevêché, où sont conservés les documents ecclésiastiques de l'ensemble de l'archidiocèse de Séville.

L'Hôpital de los Venerables est l'un des bâtiments dans le meilleur état de conservation de tous ceux de la seconde moitié du XVII^e siècle, lorsque le baroque était dans sa phase initiale. La construction de ce bâtiment exceptionnel commença en 1676 sous la direction de l'architecte Juan Domínguez et fut achevée en 1697 par Leonardo de Figueroa.

La partie centrale du bâtiment est une belle cour intérieure, un mélange de cloîtres conventuels et la cour d'une maison typiquement sévillane, sur le côté nord de l'église. Cette cour d'honneur est l'élément architectural le plus beau et le plus intéressant du bâtiment. Les caractéristiques réelles n'ont pas changé depuis sa construction, à l'exception de quelques modifications mineures aux

pavés et aux tuiles.

L'église de l'Hôpital des Vénérables, qui sert aujourd'hui d'auditorium et pour laquelle elle a été équipée d'un splendide orgue neuf, reprend le style traditionnel de l'église construite à Séville dans la seconde moitié du XVIIe siècle.

L'hôpital est devenu le siège de la Fondation FOCUS et abrite l'une des plus importantes collections de gravures de Séville. Les visiteurs peuvent admirer certains des chefs-d'œuvre de Velázquez.

Le quartier juif

Paroisse de San Nicolás. Construite au XVIIIe siècle et consacrée en 1758, elle est divisée en cinq nefs séparées par des colonnes de marbre et la façade en argent de l'autel principal est un excellent exemple d'orfèvrerie sévillane de style rococo.

Église de Santa María la Blanca, construite sur une ancienne synagogue juive.

La disposition actuelle du temple est la même qu'après sa reconstruction en 1662. Il se compose de trois nefs, divisées par des colonnes de marbre rouge. Ses voûtes sont recouvertes d'un plâtre multicolore ostentatoire attribué aux frères Borja. Parmi les nombreux trésors conservés à l'intérieur, la Sagrada Cena de Murillo et la Piedad de Luis de Vargas se distinguent.

Eglise de San Esteban (35), temple mudéjar dont les caractéristiques architecturales indiquent qu'il date de la seconde moitié du XIVe siècle. Le plâtre exubérant qui orne la chapelle du sacrement est remarquable. Les toiles de Zurbarán sont exposées dans le maître-autel.

Triana et la rivière

Hôpital de la Santa Caridad, avec l'église de Señor San Jorge.

L'idée de l'hôpital a été conçue par une organisation caritative, une confrérie fondée au XVIe siècle pour " enterrer les pauvres sans défense ". À l'entrée de l'église se trouve la pierre tombale de Miguel de Mañara, qui a joué un rôle clé dans la construction de l'hôpital. L'inscription dit : "Ici reposent les os et les cendres du pire homme que le monde ait jamais vu. Les amateurs d'art apprécieront les œuvres de Murillo, Pedro Roldán, Cristóbal Ramos et, enfin et surtout, Valdés Leal, dont les peintures, Postrimerías, reflètent le ténébreux dans sa forme la plus pure.

Capilla de los Marineros, où l'Esperanza de Triana est vénérée. Chaque jour, des centaines d'habitants se prosternent devant son image.

A quelques pas se trouve l'église paroissiale Real Parroquia de Santa Ana, la première nouvelle église construite après la reconquête de Séville par Fernando III el Santo en 1248. En fait, elle a été fondée par son fils Alphonse X le Sage, qui l'a dédiée à la grand-mère du Christ pour l'avoir guéri d'une maladie oculaire.

San Lorenzo, San Vicente et La Alameda de Hércules

Templo de Nuestro Padre Jesús del Gran Poder (Temple de Notre Père Jésus de Grande Puissance)

L'imposante figure du Nazaréen a été sculptée par Jean de Mesa en 1620 et, aujourd'hui comme alors, en ce matin inimitable du Vendredi Saint, des multitudes de personnes s'agenouillent devant elle en prière. Avec la Macarena, c'est l'acte de dévotion le plus connu de Séville.

Couvent de San Clemente

Couvent de San Clemente

Dirigé par des religieuses cisterciennes. Ce bâtiment a été restauré par les architectes Fernando Villanueva et Rufina Fernández et faisait partie du pavillon de Séville à l'Exposition universelle de 1992.

Selon la tradition, c'est le plus ancien monastère de la ville et, d'après les documents conservés dans les archives, selon lesquelles il a été fondé dans la seconde moitié du XIIIe siècle, il est probablement vrai.

Basílica del Divino Salvador(Basilique du Divin Sauveur), est aussi connue comme la deuxième cathédrale de Séville.

Il a un étage rectangulaire avec 3 nefs. Ses voûtes sont de type barillet et croix. A l'intérieur, on remarque la coupole, le retable principal et la chapelle sacramentelle. On y trouve aussi les gravures de Jesús de la Pasión, de Martínez Montañés, et El Cristo del Amor, de Juan de Mena. Bien que la construction de cette église a commencé au XVIIe siècle, sur son site était également un temple romain, une basilique paléochrétienne, wisigothe et mozarabe et, au XIe siècle, la grande mosquée de Séville, dont le Patio de las Abluciones et le Minarete (aujourd'hui clocher) sont conservés.

Église de La Magdalena

L'ancien monastère dominicain de San Pablo a été fondé par Fernando III en 1248. L'architecte Leonardo de Figueroa a construit l'église actuelle dans l'ancienne église gothique entre 1691 et 1709. L'extérieur de cette coupole est orné de figures qui ressemblent aux Incas. L'intérieur de l'église est décoré dans le style baroque, avec une abondante décoration en stuc et du bois patiné en or.

Le retable principal date du XVIIIe siècle. La plupart des photos ont été prises par Lucas Valdés et ses disciples. Parmi elles se trouvent les peintures de l'entrée de Fernando el Santo à Séville et les Autos de Fe, dans la nef transversale. Dans l'une des chapelles latérales (Hermandad de la Quinta Angustia (Fraternité de la Cinquième Angoisse), l'une des confréries les plus solennelles de la Semaine Sainte) se trouve un magnifique dôme mudéjar. Il y a deux peintures de Zurbarán. Cette église est considérée comme l'une des plus belles églises baroques de Séville.



Musées

Musée des Beaux-Arts

Fondé en 1835 avec de nombreuses œuvres de couvents et de monastères après la vente de terres ecclésiastiques Mendizábal, le Musée actuel est considéré comme la deuxième plus importante galerie d'art en Espagne après le Musée du Prado à Madrid. Sa collection est essentielle pour comprendre l'influence du baroque sévillan, représenté par les œuvres de peintres tels que Murillo, Zurbarán et Valdés Leal. Elle se distingue également par sa précieuse collection de peintures andalouses des différents styles du XIXe siècle -romantisme, costumbrisme ou régionalisme et réalisme - dans des œuvres d'artistes tels que Gonzalo Bilbao, Valeriano Bécquer et Eugenio Hermoso.

Musée de la Macarena

Le Musée de la Macarena est situé dans le quartier de La Macarena à Séville et à proximité des remparts historiques de la ville. L'élément le plus important de ce musée est sans doute le trésor de l'image de la Vierge Marie de l'Espoir, connue sous le nom de Macarena. Cette merveilleuse statue de la Vierge Marie a été bien conservée et est une partie importante des célébrations de Pâques quand elle est fièrement paradée dans les rues de la ville.

Cette vierge est considérée comme l'une des images les plus célèbres et les plus vénérées au monde. Dans ce musée, les visiteurs ont pu voir ses robes spectaculaires, ses bijoux et de nombreuses œuvres d'art espagnoles, ainsi que des œuvres en bois, or et argent. Le Musée de la Macarena est facilement accessible en bus et est une excellente occasion de comprendre comment les sévillans vivent leur Semaine Sainte.

Museo Castillo de San Jorge

De 1481 à 1785, le château de San Jorge fut le siège de la Sainte Inquisition en Espagne et le symbole de l'institution dans toute l'Europe.

Les événements qui se sont déroulés à l'intérieur du château de Saint-Georges se reflètent dans les pratiques totalitaires qui ont eu lieu tout au long de l'histoire et qui continuent à se produire aujourd'hui...Tous sont liés par trois facteurs communs : le jugement de valeur, l'abus de pouvoir et l'impuissance des victimes... Si nous ne tirons pas les leçons du passé, le fait que les êtres humains n'aient pas été capables de faire face à ces problèmes conduira sans aucun doute à une plus grande injustice à l'avenir.

San Jorge est un lieu de réflexion où le visiteur est le protagoniste principal. L'objectif de ce centre est de fournir des informations complètes sur le processus d'inquisition et sur le château de Saint-Georges lui-même. Pour des raisons pratiques et stratégiques, les deux thèmes sont parfois combinés dans les expositions.



L'exposition tente également d'offrir une vision de concepts universels tels que la répression, le fanatisme et l'intolérance dans une perspective totalement contemporaine. L'objectif essentiel est donc de transférer les leçons que nous pouvons tirer des faits historiques aux motivations et aux préoccupations de la société contemporaine.

Art Religieux

L'assimilation historique et culturelle du patrimoine que la ville et ses environs ont reçu s'est traduite par un artisanat varié, souvent avec des caractéristiques distinctives qui le rendent unique. Ceci est dû à l'étroite relation entre les artisans et les femmes artisans et aux célébrations de la Semaine Sainte. Séville peut être le centre principal pour les créateurs d'images religieuses traditionnelles.

L'inspiration continue de s'inspirer des modèles créés par les principales écoles de Martínez Montañés, Pedro Roldán, Juan de Mesa et Alonso Cano. Un petit nombre d'ateliers produisent encore des broderies religieuses qui travaillent pour les fraternités, utilisant des fils d'or et d'argent, de la soie et du velours pour tout leur travail artisanal. Les ateliers traditionnels, généralement situés à proximité des églises et des couvents, réalisent leur travail lié aux fêtes religieuses.

Il y a aussi un groupe d'artistes vraiment uniques et importants, les créateurs d'images religieuses qui travaillent encore à fournir des images sacrées fascinantes pour les églises et les sororités.

Chaque année, plus d'une vingtaine d'artisans exposent leurs œuvres d'art religieux à l'une des plus grandes foires de son genre : Expo Sacro.





Gastronomie

La relation entre la religion et la gastronomie est très profonde à Séville. La Semana Santa, comme toutes les autres fêtes, a ses propres saveurs spéciales et c'est surtout pendant cette semaine parce que traditionnellement les catholiques ne devraient pas manger de viande.

Les pois chiches à la morue d'Andalousie sont très appréciés dans de nombreuses régions, ainsi qu'un plat totalement végétarien appelé pois chiches aux épinards (qui a tendance à contenir beaucoup d'ail et est une excellente façon de manger les épinards).

Un dessert préféré pendant la Semaine Sainte à Séville est riz au lait, et la plupart des boulangeries locales offrent des *torrijas*. Il s'agit de tranches de pain baignées dans l'œuf et trempées dans le vin ou le lait, frites et sucrées avec du sucre et saupoudrées de cannelle. Les *Pestiños*, un beignet sucré recouvert de miel et de donuts petits frits avec des beignets sucrés pendant la période de Pâques, sont un autre bonbon typique de cette période de l'année.

Après un repas satisfaisant, il n'y a rien de tel que de délicieux bonbons. L'influence de la cuisine arabe a marqué la pâtisserie andalouse. Beaucoup d'entre eux ont lieu dans des couvents et des congrégations religieuses, parfois avec des noms fantastiques, tels que des cheveux d'ange, des os de saints, des ivrognes.

Il y a encore beaucoup de couvents fermés en Andalousie, où certains des plus délicieux bonbons de Noël sont fabriqués avec soin.

Beaucoup de ces bonbons de Noël sont préparés dans les couvents par les moniales, et sont d'authentiques délices. Si vous voulez essayer la pâte d'amande, les bonbons aux pignons, les amandes enrobées de sucre, les "marquesas (marquises)" et d'autres délices traditionnels, alors c'est une merveilleuse occasion

de les acheter. Chaque année, au début du mois de décembre, se tient à Séville une Exposition des Bonbons des Moniales de l'Enclos, où l'on peut acheter tout ce qui précède.

Voici quelques-uns des desserts et sucreries les plus typiques de l'Andalousie :

El **Roscón de Reyes (Gâteau des rois)**: Le 6 janvier, jour de l'épiphanie, les familles profitent de ce gâteau traditionnel, le "Roscón de Reyes", un gâteau annulaire en éponge légère, décoré de fruits confits, symbolisant les rubis et les émeraudes qui ornaient les beaux manteaux des Trois Sages. Une petite surprise se cache dans l'éponge sucrée, et la personne qui la trouve est bénie par la chance - une excellente façon de commencer la nouvelle année.

Polvorones: Une pâte légère avec du sucre glace.

Massepain: Le sucre, les amandes et les blancs d'oeufs sont les ingrédients principaux de ces figurines comestibles.

Turrón (touron): D'origine arabe. A l'origine fait uniquement de miel et d'amandes, il y a maintenant une grande variété de saveurs, de couleurs et de textures.



Consortium touristique de Séville
www.visitasevilla.es

